



La Croix

Samedi, 5 Juillet, 1924 - vol. XXI - No 10

JOSEPH BEGIN, directeur

Montréal, Case postale 1329

RELIGION, QUESTIONS SOCIALES, ECONOMIE POLITIQUE, SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, AGRICULTURE, ENSEIGNEMENT,

Abonnement
Payable d'avance
et recouvrable à Montréal
MONTREAL ET BANLIEUE
(par la poste)
1 an \$2.50 ; 6 mois 1.25
CANADA
1 an, \$2 ; 6 mois \$1.00
ETATS-UNIS
ETRANGER (Union postale)
1 an, 2.25 ; 6 mois 1.25
Un numéro, 5 sous

Pourquoi vont-ils sur cette galère?

Le gouvernement canadien a envoyé des délégués à la Conférence internationale du Travail qui se tient à Genève sous la direction de la Ligue des Nations. Qu'est-ce que ces délégués vont faire sur cette galère? Ne savent-ils pas que la Ligue des Nations elle-même et le Bureau international du Travail qu'elle a créé et à la tête duquel elle a mis le socialiste-communiste Albert Thomas, déserteur de l'armée française, sont, entre les mains des Juifs internationaux, un instrument de domination universelle?

Ne savent-ils pas que ledit Albert Thomas a été encore récemment conspué par la Suisse, parce qu'il y propageait des doctrines contraires aux intérêts économiques de ce pays?

Ne savent-ils pas que les Juifs, par ce Bureau international du Travail, ont l'intention de mettre la main sur les sociétés ouvrières du monde entier afin de les diriger vers le socialisme?

Aujourd'hui, pour flagorner le travailleur, on met à l'affiche la journée de huit heures. Demain on mettra celle de sept heures; ensuite celle de six.

Et si le capital, acheminé ainsi à la ruine, refuse de marcher, on poussera les ouvriers, comme en Russie, à s'en emparer. On aura alors le grand bouleversement universel à la faveur duquel les Juifs, toujours unis entre eux, s'empareront des postes stratégiques dans les divers états pour subjuguier définitivement les Chrétiens.

Qu'avons-nous besoin du citoyen Albert Thomas, et des Juifs qui se cachent derrière lui, pour régler ici au Canada les questions ouvrières d'aujourd'hui et celles de demain?

Quelle lumière peut nous venir de ce Bureau international du Travail qui est le réceptacle de toutes les erreurs et de toutes les complicités qui courent le monde contre la chrétienté?..

JOSEPH BEGIN

La loi des liqueurs

La loi des liqueurs de la province de Québec est très mauvaise dans son principe et dans ses effets.

Elle fait de l'Etat un vulgaire marchand d'alcool cherchant à accumuler des profits au détriment de l'ordre social. Elle désarme les amis de la tempérance. Elle favorise largement l'alcoolisme. Elle habitue la masse du peuple à considérer le commerce des boissons enivrantes comme parfaitement honnête et bon en pratique et, conséquemment, la

Un autre jugement erroné de M. Bourassa

Depuis que Ramsay MacDonald a pris les rôles de l'Etat en Angleterre, le radicalisme français relève hardiment la tête. Ce radicalisme sait que le nouveau gouvernement anglais lui est sympathique. Il en a fait même un certain capital politique aux dernières élections législatives.

MacDonald, apparemment,

n'est pas un homme dangereux au point de vue social. Mais un chef politique ne vaut que par ceux qui le soutiennent.

Or, les socialistes, les communistes et les bolchevistes, en un mot tous les éléments de désordre et de révolution qui grouillent en Angleterre, sont les souteneurs de MacDonald.

Et si, momentanément, ils n'exigent pas de lui l'exécution de leur programme, c'est parce qu'ils sentent que, ailleurs, ils pourraient rencontrer de puissants obstacles qui compromettraient le succès de leur cause.

Aussi, ils tiennent à ce

que MacDonald s'affermissent au pouvoir avant de déclencher le grand mouvement socialiste.

M. Henri Bourassa nous a bien amusé lorsque nous l'avons vu l'autre jour sortir sa rhétorique pour monter ce pantin au pinaele des hommes d'Etat.

M. Bourassa porte souvent des jugements erronés parce qu'il ne tient pas assez compte des forces secrètes qui agissent dans le monde, entre autres la franc-maçonnerie et à la juiverie.

Balzac, qui s'y connaissait, affirme qu'il y a deux histoires, l'histoire officielle, menteuse, qu'on enseigne, puis l'histoire secrète où

sont les véritables causes des événements.

M. Bourassa apprendrait une foule de choses extrêmement importantes, s'il se donnait la peine d'ouvrir cette histoire secrète.

JOSEPH BEGIN

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Sur le bord de l'abîme

Monsieur le Directeur de la Croix,

Votre campagne contre les Juifs ne fait que commencer et nous en constatons déjà les heureux effets. A Montréal surtout, elle a été pour les hommes de bien toute une révélation et en même temps un stimulant à l'action.

Combien ignoraient que les Juifs étaient si nombreux parmi nous et qu'ils étaient à la veille de faire de notre cité une vraie Sodome.

Nous étions sur le bord de l'abîme, et nous ne le savions pas.

Il faut continuer cette campagne avec la même énergie et le même courage, et, si c'est possible, porter les bons conseils de la Croix à la connaissance de la masse ouvrière qui en tirerait aussi de grands avantages et pour elle-même et pour toute la grande famille canadienne-française.

Dès le mois de septembre prochain, il faudra faire une grande diffusion de la Croix.

MM. les Curés, les hommes d'oeuvres, les professionnels, les marchands, les industriels, en un mot tous ceux qui ont à coeur le développement normal de notre race sur ce coin de terre d'Amérique, devraient faciliter cette propagande. Le concours de plusieurs fera certainement de cette campagne un succès.

Votre etc
M. T.

Les Juifs, à leur Congrès de Bâles en 1897, ont arrêté, contre les Chrétiens, un plan de guerre dont voici quelques lignes :

«Nous (Juifs) créerons une crise économique universelle par tous les moyens détournés possibles (la guerre, la bourse, le change) et à l'aide de l'or qui est entièrement entre nos mains. Simultanément nous jetterons à la rue des foules énormes d'ouvriers. Ces masses seront alors heureuses de se précipiter (comme en Russie) sur ceux que, dans leur ignorance, elles ont jaloués dès l'enfance: elles répandront leur sang et pourront ensuite s'emparer de leurs biens..... On ne nous fera pas de mal à nous (Juifs), parce que le moment de l'attaque nous sera connu et que nous prendrons les mesures pour protéger nos intérêts.»

LE JUIF PIÉTINE SUR LE DROIT ET LA MORALE

«La politique, n'a rien de commun avec la morale. Celui qui veut gouverner doit recourir à la ruse et à l'hypocrisie...
«Notre droit réside dans la force...»

LES JUIFS VERSENT DES FLOTS DE SANG POUR AVOIR LA PUISSANCE DE L'OR

«Nous avons accumulé l'or bien qu'il nous en coûtât des flots de sang...
«Aujourd'hui, nous ne sommes plus qu'à quelques pas de notre but... Bientôt s'écrouleront les échafaudages (chrétiens) qui existent actuellement...»
«La faim confèrera au Capital (Juif) des droits plus puissants sur le travailleur que jamais le pouvoir légal du Souverain n'en conféra à l'aristocratie.
«Nous gouvernerons les masses en tirant parti des sentiments de jalousie et de haine allumés par l'oppression et le besoin. Et, au moyen de ces sentiments, nous nous débarrasserons de ceux qui entravent notre marche.»

VOILÀ LA RACE QUE NOUS HÉBERGEONS DANS QUÉBEC!

COMPLICITÉ COUPABLE

Nous devons revenir sur la question des réclames que les journaux canadiens-français font aux marchands et aux industriels juifs.

Sans doute, elles sont pour eux une source de beaux revenus.

Mais cet argent est le fruit de la trahison.

Ces journaux, en aidant les Juifs à s'installer dans le pays de Québec, travaillent contre les intérêts les plus sacrés des Canadiens français et catholiques. Ils le savent, mais la soif de l'or les fait transiger avec leur devoir.

Nous avons déjà dit que le président de l'Imperial Tobacco, M. Mortimer Davis, est un Juif. Or, cette compagnie fait dans notre province d'énormes affaires, grâce surtout à la complicité coupable des quotidiens de langue française.

Nous pourrions citer nombre d'autres maisons, juives, qui profitent de cette complicité au détriment de nos propres marchands et de nos propres industriels.

PIERRE BAYARD

N'oubliez pas de payer votre abonnement à la "Croix". C'est important.

contrebande comme légitime au point de vue moral.

Il s'est vendu pour trente-cinq millions de liqueurs alcooliques l'an dernier dans Québec. Quelle montagne de bouteilles représentent ces trente-cinq millions! Des naïfs disent: l'alcoolisme ne doit pas s'aggraver puisque les arrestations pour ivrognerie n'augmentent pas.

On devrait savoir que, depuis trois ans, la police ferme les yeux sur les cas d'ivrognerie, parce que, en ce faisant, elle plaît davantage aux autorités dont elle dépend. Elle sait, la police, qu'il n'est

pas de son intérêt de faire de telles arrestations qui figureraient dans les statistiques et deviendraient des chefs d'accusation contre le gouvernement qui est la cause de ces délits. De là sa passivité. De fait l'alcoolisme atteste dans toute la province une recrudescence d'autant plus inquiétante que les citoyens n'ont plus aucun moyen de l'enrayer.

Le gouvernement, par la Commission des Liqueurs, impose, en marge de la loi, des hôtels ou des buvettes à un grand nombre de paroisses.

Nous accusons de plus le gou-

vernement de favoriser la contrebande, par ses officiers, toujours en marge de la loi.

Les Canadiens qui résident près de la frontière pourraient faire des révélations renverrantes à ce sujet.

PIERRE BAVARD

Ordre de brûler le Talmud

En 1254, dans l'ordonnance générale pour la réformation des moeurs, saint Louis ratifia ce qui avait été ordonné précédemment par sa mère contre l'usure exercée

par les Juifs et y ajouta l'ordre de brûler le Talmud, conformément aux prescriptions d'Innocent IV.

Un flagorneur inattendu

On dit que M. Arthur Saint-Pierre a fait une brochure consacrée aux effets heureux de la loi des liqueurs, dans la province de Québec.

M. Saint-Pierre a voulu, sans doute, faire plaisir à M. Tasche-reau qui n'oubliera pas, à l'occasion, M. Saint-Pierre!

L'Évangile

Le IVe Dimanche après la Pentecôte

Évangile selon S. Luc

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets, il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jeterai les filets. Les ayant donc jetés ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit: Eloignez vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pêcheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'ava t saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne craignez point; désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et ayant ramené leurs barques au rivage; ils quittèrent tout et le suivirent.

Le calendrier de la semaine

Dimanche, 6 juillet.— IV Pentecôte. Oct. des SS. Pierre et Paul.
Lundi, 7.— SS. Cyrille et Méthode, 66.
Mardi, 8.— Ste Elisabeth, reine.
Mercredi, 9.— SS. Martyrs de Gorcum.
Jeudi, 10.— Les SS. Sept Frères Martyrs.
Vendredi, 11.— S. Pie I, pape, m.
Samedi, 12.— S. Jean Gualbert, abbé.

L'observation du repos dominical

La Ligue du Dimanche, par l'intermédiaire de son très dévoué secrétaire, M. Jean-Chrysostome Martineau, avocat, a fait parvenir aux Conseils municipaux de la province une formule de résolution priant avec instance l'honorable Premier Ministre et Procureur général de la Province de Québec de prendre les mesures nécessaires pour protéger la famille et la société en cette province en y faisant observer strictement les lois concernant l'observance du dimanche.

Nous engageons fortement les conseillers municipaux à voter cette résolution.

Un autre beau geste

Notre campagne contre la Juiverie sous toutes ses formes, cinémas, théâtres, etc., a ses heureuses répercussions. Une très importante délégation des sociétés catholiques et protestantes de Montréal a demandé aux autorités de la ville de faire supprimer complètement les affiches des théâtres et des cinémas exposées à la porte de ceux-ci ou ailleurs.

M. Arthur Laramée, avocat, président de la Ligue des bonnes moeurs, s'est fait le porte-parole de la délégation; il a donné lecture de la requête, que nous reproduisons plus bas, et réclamé l'application immédiate du seul remède possible au mal des affiches inconvenantes, c'est-à-dire leur suppression. Les délégués, au nombre de près de quatre cents, ont scandé ses paroles d'applaudissements répétés et unanimes.

On a remarqué au premier rang M. le chanoine Valois, chancelier du diocèse et représentant officiel de Monseigneur l'archevêque; M. l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques, le R. P. Georges Lebel, S. J., aumônier général des Voyageurs de commerce; le R. P. J. Chartrand, S. J., aumônier des Ligues du Sacré-Coeur; le R. P. Paul-Eugène, aumônier du Tiers-Ordre de St-François d'Assise, puis Madame Gérin-Lajoie, présidente de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, et toutes les représentantes des fédérations paroissiales, des associations féminines, tant catholiques que protestantes et tout autour les représentants des sociétés catholiques, des associations diverses, énumérées dans la requête.

Les principaux arguments en faveur de l'abolition complète des affiches de cinéma où qu'elles soient se résument à ceux de la sauvegarde de la vie morale de l'enfant et du citoyen, de l'insuffisance de la censure des affiches et de l'inefficacité des agents préposés à ce service, de l'audace croissante des propriétaires de cinémas et de pellicules cinématographiques.

M. Laramée les a donnés avec vigueur, puis il s'est attaché à faire ressortir les effets désastreux des affiches dans l'âme des enfants, car, dit-il, par une chinoiserie de législation étonnante et merveilleusement exploitée, les affiches contiennent le plus souvent les scènes que le censeur a supprimées comme inconvenantes; ces scènes sont un appel à la curiosité morbide des enfants et même des adultes, et constituent un attentat à la morale chrétienne.

La censure des affiches que l'on peut recommander en d'autres lieux, ne comporte pas un remède à Montréal, parce qu'elle ne saurait être efficace et que les censeurs seraient pour le moins incompetents, en butte à la difficulté de faire le partage des gravures mauvaises et de celles qui ne le sont pas pour les enfants. Les supprimer serait le vrai remède, puisqu'il éliminerait du coup l'embarras de choisir de bons censeurs et l'ennui d'exécuter leurs volontés.

Mme Gérin-Lajoie appuie les paroles de M. Laramée et prie le comité exécutif de donner un bel exemple de civisme en détruisant une cause néfaste d'immoralité en notre ville; elle cite les déclarations du juge Lacroix de la Cour des jeunes délinquants, que la plupart des vols commis par les enfants le sont pour se procurer de l'argent afin d'entrer dans les cinémas, tant l'attraction des affiches est grande sur eux.

Une dame parle au nom de la fédération des sociétés protestantes, qui représente cinquante-sept associations et clubs. Le révérend

A. E. Runnells, méthodiste, approuve lui aussi le mouvement en son nom et au nom du clergé protestant.

M. le chanoine Valois déclare que Monseigneur l'Archevêque appuie de toutes ses forces la campagne entreprise pour la suppression des affiches; Monseigneur aurait voulu venir en personne avec la délégation, mais ses occupations le retiennent en dehors de la ville; Monseigneur est de tout coeur avec la délégation, poursuit M. le chanoine, et demande au comité exécutif d'accepter la requête.

M. l'abbé Henri Gauthier ajoute quelques mots: «Nous savons, dit-il aux commissaires, que vous êtes avec nous et que la cause est gagnée. Sauvons l'enfant, et nous aurons sauvé la société et la vie.»

Voici le texte de la requête: «A Messieurs les membres du Comité exécutif et à Messieurs les membres du Conseil de la Cité de Montréal.

«Attendu que le cinéma cause des maux incalculables aux enfants au point de vue moral, physique et national!

«Attendu que la loi qui interdit l'entrée du cinéma aux enfants reste lettre morte à cause de l'impuissance de la police trop peu nombreuse de la ville;

«Attendu que ce qui attire le plus les enfants au cinéma, ce sont les gravures affichées à la porte des théâtres,

«Attendu qu'il est extrêmement difficile de faire efficacement le partage des gravures mauvaises et de celles qui ne le sont pas pour les enfants;

«Les pères et mères de famille de Montréal représentés par les sociétés suivantes:

«La Fédération nationale St-Jean-Baptiste.

«La Fédération paroissiale de St-Henri, celles de Saint-Pierre, de Ste-Clotilde, de St-Jean-Baptiste de la Salle, de Sainte-Hélène et de Saint-Vincent de Paul.

«L'Association professionnelle des employés de manufactures.

«L'Association professionnelle des employés de magasin.

«L'Association professionnelle des femmes d'affaires.

«Les cercles d'étude Jeanne Leber, Saint-Enfant-Jésus, Comité Central, Oeuvres économiques de la Féd. N. St-J.-B., Notre-Dame, Saint-Louis de Gonzague.

«L'Association catholique féminine,

«The Montreal West Women's Club,

«The Outremont North End Club,

«The Notre-Dame de Grâce Womens's Club.

«La Fédération nationale paroissiale d'Hochelaga et celle de Maisonneuve.

«L'Association professionnelle des employés de bureau.

«La société St-Jean-Baptiste.

«Les Chevaliers de Colomb.

«L'Association catholique des Voyageurs de commerce de Montréal.

«L'Association catholique de la Jeunesse canadienne.

«Les syndicats catholiques nationaux,

«Les conférences de St-Vincent de Paul,

«La Ligue des bonnes moeurs,

«L'Union nationale française,

«Les Ligues du Sacré-Coeur,— prient le Conseil municipal et le Comité exécutif de bien vouloir supprimer toutes les affiches, tableaux, panneaux-réclames à la porte des théâtres et des cinémas, et de donner des ordres en conséquence au chef de police.»

Au nom du Comité Exécutif, l'échevin Bédard a solennellement promis qu'il serait fait droit à la demande des requérants.

La Croix est heureuse de féliciter les excellents citoyens qui ont pris l'initiative de cette démarche auprès du Conseil de ville.

Pour les marchands seulement

Voici un article spécialement écrit pour vous, messieurs les marchands.

Lisez-le et vous saurez ce que je vous veux. Mais, ne lisez pas seulement des yeux... votre intelligence soit, elle aussi, courbée sous le poids de la lecture.

Le marchand canadien-français, peu importe son genre de commerce, n'a pas de plus grand concurrent que le Juif.

Le Juif n'ignore pas qu'il est dangereux, qu'il fait une concurrence effrénée aux nôtres, et il sait tirer profit de cette possibilité de leur soustraire bien des clients.

Vous, marchands canadiens-français, vous vous rendez compte que le commerce juif vous cause un tort immense; mais (et c'est là qu'est le mal) contrairement à ce que fait le Juif, vous ne prenez pas les moyens de lui couper l'herbe sous le pied.

Là est sa qualité et là, également, est votre grand défaut. Le Juif est négociant d'instinct; il a l'intelligence du trafic, il a le génie de tout ce qui est échange, de tout ce qui est une occasion de faire de l'argent sans peine.

Que vous le vouliez ou non, lorsqu'il a atteint l'âge de travailler, il prête ses services à un de ses congénères et, après quelques années, vous le voyez prendre commerce en son nom.

Le Juif est né commerçant. Les fatigues manuelles lui répugnent parce qu'elles ne lui procurent pas ce qu'il désire. Il veut avoir des sous et il veut les avoir vite. Voilà pourquoi il embrasse le métier d'intermédiaire entre le fabricant et le consommateur. Ce travail lui va et le sert à merveille, à en juger les sommes colossales qu'il amasse en très peu de temps.

Voici son secret. Je vous le livre, espérant que vous saurez en tirer profit.

Les marchands Juifs sont unis entre eux pour se protéger dans toute l'acception du mot et ils la pratiquent cette protection.

Le Juif s'entend avec ses congénères, également marchands, pour acheter en commun ce dont ils ont besoin. Ensuite ils n'achètent pour ainsi dire rien chez les Canadiens français tandis qu'ils vendent à ces derniers pour des sommes énormes, mettant ainsi notre argent dans leur gousset et nous appauvrissant d'autant.

Dans un prochain numéro de la Croix je vous parlerai du moyen qu'ils emploient pour s'assurer la clientèle canadienne-française et pourquoi les nôtres devraient encourager leurs compatriotes plutôt que les Juifs.

N'oubliez pas de lire ce second article.

JEAN DOLLARD

La "Croix" défend vos intérêts les plus sacrés. Dans votre foyer donnez-lui la place d'honneur

La vérité sur Tolstoï

Le comte Léon L. Tolstoï a publié un livre opportun, *La vérité sur mon père*. Il y dit:

«Savez-vous, me demanda une fois ma mère, quelle est la force la plus puissante qui animait le travail de votre père? *La vanité!*»

L'auteur de tant de livres embêtants se regardait comme un être surhumain. La gloire de Shakespeare et celle de Napoléon lui paraissaient des usurpations sur son monopole. Et sa folie était soigneusement cultivée, exaspérée, par la Puissance occulte dont Tolstoï fut l'instrument.

Nul autre homme n'a travaillé aussi efficacement à la destruction de la Russie.

Sans son influence morbide, qui avait intoxiqué ceux d'en haut comme ceux d'en bas, perverti les âmes des gouvernants et détraqué la cervelle des gouvernés, le coup bolcheviste n'aurait jamais réussi. Pour quiconque est capable de réflexion, c'est Tolstoï qui a réellement frayé les voies à Trotsky.

En France, un pareil raseur n'a pas d'action sérieuse. En dehors des «littérateurs» professionnels et d'une poignée d'amateurs un peu fous, personne ne lit Tolstoï.

Son rôle est joué par un écrivain qui contente mieux l'amour de la clarté, de la jolie parure, du scepticisme élégant. C'est le nihiliste Anatole dit France, confié aux mains expertes de la Juive Lippmann, qui a été chargé de dessécher, détraquer, empoisonner l'âme française.

Anatole France a cassé en France les mêmes ressorts que Tolstoï en Russie, et le résultat sera le même.

C'est pourquoi nous voyons le «culte» d'Anatole France organisé, célébré par les mêmes coteries enivrées, avec autant de monétries et de piété bouffonne, que le «culte» de Tolstoï avait été machiné en Russie.

Eux, ils sont pratiques

Qui, eux? Mais les Anglais et les Juifs.

Laissons de côté les premiers et ne nous occupons que des derniers qui nous intéressent à plus d'un titre, attendu qu'ils sont ou deviendront dans un avenir très rapproché nos maîtres, à la condition, bien entendu, que nous continuions de dormir et de nous bercer de naïves espérances.

Les Juifs sont pratiques. Des preuves, il nous est très facile de vous en donner. Ainsi, quelle proportion de la clientèle du «Syndicat St-Henri» est juive et quelle est, également, la proportion de la clientèle canadienne-française? Combien de Canadiens français et combien de Juifs achètent au «Syndicat Mont-Royal»? Les Juifs se font remarquer dans la pratique des «syndicats».

Combien de Juifs souscrivent à la caisse des journaux qui se font mission de les défendre, et combien de Canadiens français peuvent se vanter d'en faire autant pour leurs journaux?

Combien de Canadiens français achètent de préférence chez un marchand juif plutôt que chez un commerçant de leur nationalité, et combien de Juifs achètent de préférence chez un marchand canadien-français plutôt que chez un de leurs congénères?

Combien de Juifs vont aux bons théâtres canadiens-français, et, par contre, combien de Canadiens français

vont au Gayety, Papineau, Belmont, Regent, qui sont de vrais antres du diable, tant l'immoralité des films qui y sont présentés est en honneur?

Oui, en toute sincérité, dites-nous, qui est le plus pratique des deux: Le Juif ou le Canadien français?

Les conséquences sont que le Juif s'enrichit tandis que le Canadien français s'appauvrit; la puissance du Juif à Montréal augmente quand la nôtre diminue.

Conclusion: Soyons pratiques. Imitons les Juifs dans ce qu'ils ont de bon et gardons-nous d'adhérer à ce qu'ils ont de mauvais.

Choses et Autres

Un Prêtre Curé se fait plaignant

On nous informe qu'un Curé du comté de Portneuf a formulé, en cour de Police, à Québec, certains griefs contre une compagnie de sa région, concernant la violation de la loi du dimanche. C'est un bon geste. Les paroles ne suffisent plus, il faut agir.

Le troisième Centenaire de l'arrivée des Jésuites au Canada

Le 15 juin 1625, les premiers Jésuites débarquaient à Québec, venant de France.

L'année prochaine marquera donc le 3ième centenaire de l'arrivée des Jésuites à Québec. Cette ville fut le premier endroit où ils s'établirent et d'où ils rayonnèrent ensuite à travers toute l'Amérique.

Nous apprenons que cet événement sera célébré par de grandes fêtes qui permettront à la population de témoigner aux Pères de la Compagnie de Jésus son estime, de même que sa reconnaissance, pour les bienfaits qu'elle en a reçus depuis trois siècles.

Chez les Jésuites du Canada

Par un décret du très révérend Père W. Ledochowski, Général de la Compagnie de Jésus, les Jésuites canadiens formeront désormais deux provinces, l'une de langue anglaise, l'autre de langue française. Le R. P. Filion reste à la tête de la province anglaise et le R. P. Louis Boncompain devient provincial des maisons de langue française.

Laure Conan

Laure Conan (née Félicité Angers) est morte ces jours derniers.

C'est une belle figure canadienne-française qui disparaît. Avant de mourir elle a terminé son oeuvre de prédilection attestant sa foi irrédoublable en la survivance et à la prédestination de notre race canadienne sur cette terre d'Amérique.

Faites circuler

Lecteur, lorsque vous avez lu la Croix, passez votre exemplaire à des parents ou à des amis. L'attention de tous les Canadiens doit être attirée sur le péril qui nous menace.

Sainte - Anne - de - Beaupré

Les Annales publient les éphémérides du sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré depuis les premières concessions de terre en 1650 jusqu'à l'incendie de la Basilique en 1922. Voici quelques-unes des dates les plus mémorables.

1650-1651 — Premières concessions de terre au Petit-Cap.

8 mars 1658 — Etienne Lessard donne une terre de deux arpents de front par une lieue et demie de profondeur à condition de bâtir tout de suite sur cette terre une chapelle en l'honneur de sainte Anne.

13 mars 1658 — M. l'abbé Vignal choisit le site de la chapelle et en bénit la première pierre en présence de M. d'Ailleboust, gouverneur de la Nouvelle-France, qui la pose lui-même dans les fondations.

1658 — Louis Guimont qui pose par dévotion trois pierres dans les fondations de la chapelle, se relève guéri d'un rhumatisme aigu.

1661 — Etienne Lessard donne un nouvel emplacement au pied du grand coteau. On y construit une église en colombage pierroté longue de quarante pieds, pour remplacer la chapelle inachevée de 1658 dont la marée a détruit le solage.

18 novembre 1665 — Etablissement de la Confrérie du Scapulaire.

17 août 1666 — M. de Tracy, en pèlerinage à Beaupré, donne à l'église une peinture qui représente sainte Anne instruisant Marie. Peinture attribuée à Lebrun.

3 décembre 1667 — La fête de sainte Anne déclarée d'obligation dans toute la Nouvelle-France.

1668 — Première cloche à Sainte-Anne-de-Beaupré.

12 mars 1670 — Mgr de Laval vient offrir une relique de sainte Anne à l'église.

1670 — Le Père Chaumonot conduit les Hurons de la côte Saint-Michel (Sainte-Foy) à Sainte-Anne-de-Beaupré.

1676 — Construction de la deuxième église de Sainte-Anne-de-Beaupré. Elle est en pierre et mesure 80 pieds de longueur par 28 pieds de largeur.

30 octobre 1678 — Erection canonique de la paroisse.

1680 — L'évêque de Québec approuve un recueil de miracles opérés à Sainte-Anne-de-Beaupré.

1683 — Le recensement donne 38 familles et 1167 âmes à Sainte-Anne-de-Beaupré.

1687 — L'abbé Morel complète

son recueil en relatant seize autres miracles opérés à Sainte-Anne-de-Beaupré.

21 octobre 1690 — Les habitants de Sainte-Anne-de-Beaupré commandés par Pierre Carré enlèvent cinq canons et un drapeau à l'armée de Phipps à la Canardière.

1750 — Les Rangers de Montgomery dévastent Sainte-Anne-de-Beaupré. L'église et quatre maisons seulement échappent à l'incendie.

1er avril 1781 — Pie VI accorde, à perpétuité, une indulgence à gagner pour la fête de sainte Anne.

1787-1788 — On reconstruit totalement l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré. Le clocher trop lourd de 1694 est remplacé par un clocher plus en harmonie avec l'édifice.

26 juillet 1844 — Le vapeur Charles-Edouard conduit 220 pèlerins à Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est le premier bateau à vapeur qui va à Sainte-Anne-de-Beaupré où il n'y a pas encore de quai.

1860 — Mgr Baillargeon dresse le programme à suivre pour la fête de sainte Anne.

28 octobre 1871 — On décide de reconstruire l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré.

30 octobre 1871 — Mgr Taschereau permet la procession mensuelle avec la relique de sainte Anne.

12 mai 1872 — Un mandement collectif des évêques de la province de Québec fait appel à la générosité des fidèles pour la reconstruction de l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Juin 1872 — M. l'abbé J. B. Blouin, curé de Sainte-Anne-de-Beaupré, jette les fondements de la future basilique.

9 février 1873 — Pie IX accorde une indulgence plénière pour chaque communion reçue dans l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré.

7 mai 1876 — Pie IX procède à la canonisation de sainte Anne patronne de la province ecclésiastique de Québec.

Novembre 1878 — Les Pères Rédemptoristes prennent la desserte de la paroisse et du pèlerinage.

5 mai 1887 — Léon XIII élève l'église de Sainte-Anne-de-Beaupré au rang de basilique mineure.

29 mars 1922 — La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré est détruite par un incendie.

Le plus vieux journal hebdomadaire

La Croix, fondée en 1903, est le plus vieux journal hebdomadaire publié en langue française à Montréal.

Le Congrès des Missionnaires agricoles à Rimouski

Les 9 et 10 juillet

L'Association des Missionnaires Agricoles de la Province civile de Québec a décidé de tenir son prochain congrès annuel à Rimouski, le 9 et le 10 juillet prochain.

Le congrès annuel de l'Association des Missionnaires agricoles de toute la province de Québec est toujours une véritable fête de l'Agriculture dans la région qui en est favorisée. Tous les cultivateurs et tous ceux qui, dans le district, s'intéressent à l'agriculture s'empressent d'accourir en foule pour assister aux séances auxquelles on les invite. Chacun de ces congrès est d'ailleurs suivi attentivement par les cultivateurs de la province entière, qui en lisent les comptes rendus détaillés dans les grands quotidiens.

Ce sera donc une véritable aubaine pour notre classe agricole de pouvoir suivre sur les lieux mêmes certains délibérations du congrès, d'entendre des spécialistes agricoles éminents et plusieurs personnages de marque, ecclésiastiques et civils, qui partagent la parole aux séances auxquelles le public sera convié.

L'Association des Missionnaires agricoles de la province de Québec a été fondée il y a 30 ans, en 1894, par NN. SS. les Evêques. Elle a tenu, depuis sa fondation, 27 congrès. Celui de Rimouski sera le 28e. Le dernier congrès a eu lieu, en 1923, à Oka, comté des Deux-Montagnes.

M. le chanoine Roy, curé de Rimouski, a été élu président de l'Association il y a deux ans. Sur l'invitation de M. le Chanoine Alphonse Beaudet, Principal de l'école classico-ménagère de Saint-Pascal, les Missionnaires arriveront, mardi le 8 après-midi, pour visiter cette institution.

Les grandes séances du congrès se tiendront à Rimouski au Pavillon de l'Agriculture, les 9 et 10 juillet.

L'honorable J.-E. Caron, ministre provincial de l'Agriculture, M. J.-H. Grisdale, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, les maires des municipalités, les députés à Québec et à Ottawa de nos comtés de la région Témiscouata-Rimouski-Matane-Matapédia, etc., honoreront de leur présence la grande séance publique qui aura lieu le 9 juillet au soir, à 8 heures, et à laquelle tous les cultivateurs, tous les amis de la cause et de la classe agricole seront admis gratuitement. Il y aura à cette mémorable séance des conférences fort intéressantes par des experts et agronomes de renom.

Elz.-J. ROY, Ptre

L'ambassadeur Juserand

L'ambassadeur de la République française à Washington est depuis longtemps tombé dans le gâtisme. Il passe une partie de ses journées à chasser les mouches en murmurant: *Delenda Musca*.

Entre temps, il multiplie les gaffes. Tout New York l'accuse d'avoir provoqué l'animosité de Hearst, dont la presse a fait et fait encore un tort incalculable à la cause française, auprès du peuple américain.

Simplement parce que le dit Juserand est manoeuvré comme un pantin par le Juif Maurice Léon, officier de la Légion d'honneur, avocat «américain», installé par la volonté du Kahal à l'ambassade de France.

Les maîtres du jour

The Patriot du 10 juillet, 1923, cité par *l'Action catholique*, résumait en dix paragraphes leurs principales conquêtes sur l'opinion publique:

1° Droits d'immigration sans restriction pour tous les Juifs du monde.

2° La reconnaissance officielle de la religion juive par le gouvernement et toutes les municipalités.

3° La défense faite aux fonctionnaires de tous ordres de mentionner le nom du Christ dans tout discours et acte public.

4° La consécration légale accordée au Sabbat Juif.

5° Le droit accordé aux Juifs de travailler, d'ouvrir leurs fabriques, magasins et théâtres, le Dimanche.

6° L'interdiction de célébrer la Fête de Noël dans les écoles ou en public... d'exposer des arbres de Noël ou de chanter des Noël hors des églises ou des demeures privées.

7° Le déplacement de tout fonctionnaire qui parlerait mal des Juifs.

8° L'installation de Bet Dins ou cours spéciaux dans les jardins publics de New-York.

9° Le droit de faire écarter des écoles et collèges tout livre qui froisserait les sentiments Juifs.

10° Prohibition de la mention «Chrétien» et même de l'article des signalements comme pouvant servir contre les Juifs à une acception de personne.

Une innovation touristique

Nos lecteurs ne manqueront pas de remarquer l'innovation que les Voyages Hone annoncent actuellement: un voyage d'étude, de curiosité, de plaisir, dans deux des plus intéressants pays de l'Afrique Nord.

Pour la première fois, en effet, nos compatriotes sont invités à visiter ces contrées merveilleuses de l'Algérie et de la Tunisie, grâce surtout à l'organisation canadienne des Agences de Voyages Jules Hone qui a prévu tous les détails de la randonnée et aussi la parfaite sécurité des voyageurs.

Deux groupes seront formés, l'un partant à la mi-octobre et le second à la mi-janvier, permettant ainsi à tous

les désire de se réaliser. Le retour s'effectuera par la Sicile, l'Italie et la France, avec plein pouvoir de séjour dans les villes et les endroits les plus pittoresques ou historiques de ces pays.

N'oubliez pas de payer

vos abonnements à la

«Croix. C'est important.

LIVRES

Les nombreux étrangers qui visitent notre maison sent frappés par la quantité de livres qu'ils aperçoivent. C'est pour eux une révélation.

Nous vous invitons à profiter des grandes facilités que nous mettons à la portée de tous, en groupant dans nos rayons les meilleurs ouvrages connus. Notre fonds de librairie est constamment augmenté des derniers nouveautés.

La disposition pratique de notre étalage vous permet de «bouquiner» tout à votre aise.

RAYON DES LIVRES FRANÇAIS

Nouveautés, Romans, Littérature, Poésie, Critiques, Auteurs Classiques, Sciences, Histoire, Géographie, Beaux-Arts, Livre d'utilité pratique, Cartes et Guides pour automobilistes, Mécanique Automobile, Livres spécialement destinés aux Bibliothèques Paroissiales et Scolaires, Albums et Livres d'Images pour enfants, Grands Ouvrages de Bibliothèque, Collections de Livres Reliés, Editions de luxe.

RAYON DES LIVRES CANADIENS

Toutes les nouveautés du terroir ainsi que les meilleurs ouvrages de fonds.

RAYON DES LIVRES RELIGIEUX

Le plus grand choix de Littérature Religieuse en Amérique: Philosophie, Théologie, Ecriture Sainte, Ascétisme, Hagiographie, Biographie, Missels.

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

Granger Frères

LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

43, Notre-Dame Ouest, Montréal

Faites le Voyage à la Mode

D'Etude . . . De Curiosité . . . De Plaisir

ALGERIE et TUNISIE Deux pays dissemblables aux aspects infinis par les Auto-Circuits Nord-Africains

Départ de Montréal Mi-Octobre 1924 Mi-Janvier 1925
Retour par l'Italie et la France

Pour prix et renseignements s'adresser aux organisateurs
Les agences de Voyages Jules Hone

Bureau-Chef: 95 rue Saint-Jacques, MONTREAL
Succursales: Hôtel Windsor, Montréal. 12 rue Du Fort, Québec

Un conseil de Pie X à méditer

«C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux in-

pies. En vain vous bâtirez des églises, vous prêcherez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.» — S. B. PIE X.

NOTE IMPORTANTE

Pour cesser de recevoir la Croix, il est mieux de renoncer formellement à son abonnement. Il ne suffit pas de refuser un numéro qui par la poste qui souvent ne nous arrive pas. Il est préférable de donner avis à l'administration de la Croix, verbalement ou par écrit.

Ce qu'il ne faut pas oublier

«Ceux qui écrivent et répandent des journaux et publications, qu'aime l'esprit catholique, méritent bien de la religion et de l'Eglise.»
LEON XIII.

Votre contribution à la «CROIX» est-elle payée?

L'oeuvre du bon journal recommandée

par Pie X et Benoît XV

Notre Saint Père le Pape Benoît XV écrivait, le 6 mai 1916: «Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne

fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts.»

«Mettre les oeuvres de presse de côté, disait le saint et clairvoyant Pie X, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps.»

L'IDÉAL CATHOLIQUE

Grande revue illustrée

paraissant le 15 de chaque mois

Très attrayante et très instructive

Littérature irréprochable

ABONNEMENT: 1 an, \$3.00

ADRESSE:

L'IDÉAL CATHOLIQUE

Montréal.

SUR LA

Question de la Guerre

comme sur toutes les autres questions

La «Croix» s'inspire

A ROME

Et se documente aux

Meilleures sources d'information.



Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

POURQUOI vos lorgnon ou lunettes tiennent-ils si mal sur votre nez? Pourquoi vous fatiguent-ils au lieu de vous reposer?

C'est parce que vous les avez pris chez un vendeur quelconque, qui s'est contenté de vous donner une monture quelconque. A l'avenir, adressez-vous donc à un opticien compétent, qui choisisse et ajuste à la forme de votre nez et de vos yeux la monture qu'il vous faut.

CONSULTATIONS: A l'Hôtel-Dieu par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté les mercredis et samedis, Aux Salons d'Optique par Rod. Carrière, de 1 hre p. m. à 5 hrs p. m., par H. Sénécal, Em. Carrière, Ad. Sénécal, Ad. Valois, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Nous prions nos lecteurs et nos clients de se défier d'un certain nombre de charlatans et colporteurs de lunettes qui passent dans les villes et les campagnes, qui exploitent la crédulité publique, qui savent tout, alors qu'ils sont ignorants et qu'ils se font passer comme représentants de notre maison. N. B. Nous n'avons pas de représentants. Notre atelier est sur les lieux. QUALITE, SERVICE, COURTOISIE.

La haine du travail

Le thème le plus favorable aux orateurs socialistes est la constante malédiction lancée contre le travail, et l'appel à la pitié pour les infortunés travailleurs.

Un correspondant du *Patriot*, de Londres, résume une conférence faite à l'Ecole socialiste du dimanche d'Hammersmith :

« Je hais le travail.

« Maintenant que nous avons un gouvernement travailliste, il faut en finir avec le supplice et la honte du travail.

« Nous allons devenir un peuple de presseurs de boutons.

« Je serai couché dans mon lit et je n'aurai qu'à presser un bouton pour recevoir mon *Daily Herald* sans qu'un porteur coure dans la rue pour me l'apporter : je le lirai projeté sur un écran.

« Ensuite, je presserai un autre bouton et mon petit déjeuner m'arrivera sur un plateau.

« Ensuite je presserai un autre bouton, et un costume apparaîtra au porte-manteau : s'il ne me plaît pas, je n'aurai qu'à dire : « Non ; je veux le numéro 15. »

« Une femme dans l'auditoire : — Est-ce que je verrai ce temps-là ?

« L'orateur : — Non, mais votre bébé le verra. Votre bébé aura tout ce qu'a la princesse Marie, et rien de moins. Et moi je n'aurai pas un sou de moins que le prince de Galles, j'y ai le même droit que lui.

« Oh ! comme je hais le travail ! »

Voilà ce qui est écoeurant dans les prédications du socialiste et dans la prétention de sa clientèle.

Le farceur qui promet au peuple de lui apporter magiquement son journal et son déjeuner au lit, avec quinze costumes à choisir pour sa promenade, estime le peuple assez bête pour ne pas comprendre qu'il aura fallu quelque part des « travailleurs » pour préparer ce journal, ce déjeuner, cette garde-robe, ces loisirs.

Or le peuple n'est pas bête ; il est seulement injuste ; il entend ne plus travailler en faisant travailler d'autres hommes à sa place.

Les trois cent mille bandits qui terrorisent et torturent cent cinquante millions de Russes pour les faire travailler à leur profit ont résolu le problème. Les Bolchevisants des autres pays espèrent le résoudre de la même façon. Et le pire aspect de l'infection bolcheviste qui se propage sur la terre entière est cette haine du travail.

Toute l'ambition de l'ouvrier ou des commis, à l'usine, au magasin, au bureau, dans l'administration publique ou dans les entreprises particulières, est de réduire le temps de travail, et pendant le temps réduit, de ne fournir presque aucun travail.

Grandes fêtes à Montréal

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne a fêté son vingtième anniversaire par un grand congrès tenu à Montréal du 28 juin au 1er juillet.

Les Voyageurs de commerce catholiques de même ont célébré leur dixième année.

Tandis que, le 24 juin, les Canadiens français de Montréal et des alentours, par de grandes démonstrations patriotiques, solennisaient le Saint-Jean-Baptiste.

L'action néfaste des Juifs

A travers le monde

Le bolcheviste allemand

Le correspondant d'un journal parisien à Berlin rend visite au chef suprême du communisme « allemand ».

Il le trouve installé dans un délicieux hôtel, mobilier en bois de rose, bergères d'Aubusson, soyeux tapis de Perse, etc.

Le bolcheviste « allemand » se pose en rival du bolcheviste « russe » Zinovief (Juif Apfelbaum).

Il s'appelle lui-même Paul Lévi, Juif.

Millième preuve que Bolchevisme égale Judaïsme.

La Juiverie à la Commission des Réparations

Le public européen demeure effaré devant les révélations de la presse qui publie les chiffres de traitements alloués aux membres de la Commission des Réparations.

Un délégué touche 960,000 fr. par an, son adjoint 550,000 fr., une nuée d'autres, de 125,000 fr. à 300,000 fr.

Parmi lesquels des Guttenstein raccourcis en Gutt, des Furst, des Baccharach, des Marx et des

Friedrichs plein une arche.

La Juiverie ayant préparé, déclenché, conduit la grande guerre, il est juste qu'elle en tire profit indéfiniment.

Jew York

Le Rév. Rhodes, pasteur de la chapelle de Saint-Augustin à New York (East Houston str.), ne semble pas partager l'admiration de ses confrères pour le peuple hébreu.

Ce temple avait été érigé, il y a un demi-siècle, dans un faubourg mal famé de la métropole, comme un poste avancé de civilisation. Les desservants étaient en quelque sorte des missionnaires chez les immigrants aryens de moeurs

grossières et violentes, parmi les « roughs » de Bowery. Mais les Juifs sont arrivés en masse ; ils ont tout envahi, tout submergé, la chapelle de Saint-Augustin se trouve aujourd'hui en plein ghetto, flanquée de music-halls dégoûtants, tapissée d'affiches obscènes, bloquée par une nuée de Juivaillons qui vendent des cartes transparentes et des livres érotiques en recrutant des clients pour leurs familles.

Le Rév. Rhodes trouve que le peuple juif exagère la goujaterie, et il porte ses doléances dans la presse. Puisse-t-il s'attirer les foudres de la *Keshillah* ! Il y aura ainsi un pasteur protestant du bon côté de la barricade... s'il ne tombe pas dans les filets de quelque « chorus girl », Dalila du burlesque « show ».

Timbre olympique: juif

La vignette adoptée par l'administration des Postes, en France, pour le centenaire de Pasteur était l'oeuvre d'un Juif, Aaronsohn.

La déplorable vignette adoptée encore par l'administration des Postes pour les Jeux olympiques est l'oeuvre d'un autre Juif, Becker. Et les artistes français ?

Chiffres significatifs

Il y a aujourd'hui à New York 1,943,730 catholiques, 1,941,487 protestants, 1,642,012 juifs.

En 1900 les protestants étaient encore les plus nombreux soit 1,629,240 ; on comptait 1,210,240 catholiques et 597,674 israélites. Les Juifs ont réussi à tripler, leur nombre tandis que les autres n'ont pas doublé le leur en 24 ans.

Il en sera ainsi à Montréal, si nous ne prenons pas les moyens de repousser l'invasion juive.

Monument à l'empoisonneur

En France, il a fallu supprimer l'absinthe pour empêcher le Peuple souverain de s'empoisonner : car le Peuple souverain ne commande pas à ses vices.

Mais la République élève un monument à l'empoisonneur qui fit une fortune colossale en détruisant la race française : un Juif naturellement.

Les journaux de Besançon annoncent que le monument *Veil-Picard* est terminé, place Granvelle.

Il fait pendant à la statue de Victor Hugo ; et son socle de marbre rouge est plus élevé, de telle sorte que *Veil-Picard* domine Victor Hugo.

La journée de huit heures en France

La journée de huit heures — qui est l'un des coups les plus funestes portés à la France par Clemenceau — a été consacrée législativement dans une séance où huit députés se trouvaient à leurs bancs.

M. de Dion, sénateur, le rappelait au Sénat dans la discussion des nouvelles charges.

Rien que pour l'exploitation des chemins de fer, il en coûte 8 milliards par an au budget français.

« Les chemins de fer — dit M. de Dion — ont dû doubler leur personnel. De 1.800 fr. avant la guerre, l'homme d'équipe est passé à plus de 6.000 fr. avec un mois de congé payé, plus le repos hebdomadaire, huit heures de travail théorique par jour, et une retraite à cinquante-cinq ans.

« Pour réparer le même nombre de machines en une année, il faut aujourd'hui, avec la loi de huit heures, 42 ouvriers là où 16 ouvriers suffisaient autrefois.

« On a dû accroître l'effectif dans la proportion de 25 à 32 p. 100 pour les agents des gares, de 30 à 37 p. 100 pour les agents des trains, et de 40 à 42 p. 100 pour les mécaniciens et les chauffeurs.

« Et, comme les salaires ont augmenté, l'élévation des dépenses du personnel s'élève à plus de 300 p. 100 des dépenses d'avant-guerre. »

Conséquence : augmentation insensée du prix des transports, tant pour les voyageurs que pour les marchandises. Vie chère.

Mais l'aiguilleur, fatigué par ses travaux d'amateur, dort paisiblement dans sa guérite pendant que les trains se télescopent.

Napoléon a dit des Juifs qu'ils étaient "les plus méprisables des hommes", "la race la plus basse du monde", "un vilain peuple poltron et cruel"

LE PAPE CLÉMENT VIII A ECRIT DES JUIFS DE SON SIÈCLE :

« Tous souffrent de leurs usures, de leurs monopoles, de leurs fraudes ; ils ont réduit à la mendicité une foule de malheureux, principalement les paysans, les simples et les pauvres »

Saint Louis et Philippe le Bel ont expulsé les Juifs du royaume de France

Si nous ne pouvons pas expulser les Juifs du Canada, nous pouvons au moins les forcer à déguerpir en adoptant des lois d'exception contre eux pour protéger nos populations chrétiennes

SURTOUT, N'ACHETONS RIEN, RIEN D'EUX ! ET NOUS LES BOUTERONS SUREMENT DEHORS !

La France est encore dans le chaos

La guerre n'a rien appris aux Français. La fameuse « union sacrée » est devenue lettre morte.

Le gouvernement Herriot a rappelé le représentant de la France auprès du Saint-Siège. Et on s'attend à une nouvelle explosion du radicalisme.

Cette situation est due surtout à l'attitude équivoque des catholiques modérés qui ont compromis à jamais la cause de l'Eglise en s'alliant à ses pires ennemis les Juifs, aux dernières élections.

D'autre part, Gaston Doumergue.

un radical franc-maçon supporté par le bloc dit National, a été élu président de la république française par 515 voix contre 309 qui furent données à Painlevé, un autre franc-maçon.

De Millerand, Juif, à Doumergue la transition n'est guère sensible.

La France est encore dans le chaos.

L'avènement du radicalisme en France

M. le chanoine Gaudeau écrit dans sa revue la *Foi Catholique* : « Effectivement, depuis 1877,

l'avènement du radicalisme au pouvoir, ce fut la désunion entre les Français à la grande joie de l'Etranger. La France, quoi qu'on en ait dit, comptait peu dans l'âme de Gambetta. « A ma petite Reine que j'aime plus que la France », écrivait-il sur un portrait donné à celle que l'on appelait dans le demi-monde la grande Th..., partenaire égale à cette autre Thérèse, fille Lachmann, vicomtesse de Païwa, comtesse de Donnesmarck, dont l'hôtel luxueux aux Champs-Élysées, écrivait, dès 1870, Edm. de Goncourt, était « le grand bureau de l'espionnage prussien à Paris », ce qui n'empêchait pas Gambetta d'y déjeuner chaque vendredi, d'y rêver, de s'y rencontrer avec Bismarck, et d'usur de cet intermédiaire pour communiquer avec le chancelier. L'Eglise comptait encore moins

chez ce fils de la Veuve, franc-maçon dès avant 1869.

« Mais, nous le répétons, Gambetta n'eût rien fait sans la complicité inconsciente des hommes d'ordre du centre gauche. Eux, sont les responsables de l'avènement de Gambetta et du radicalisme au pouvoir. Plaise au ciel que demain nous n'ayons semblable mécompte ! (faisant allusion au présent bloc national.) L'heure est grave et, par beaucoup de côtés, force à se ressouvenir du passé. »

Plus la "Croix" sera lue, moins les Canadiens français achèteront chez les Juifs et plus l'influence de ceux-ci sera diminuée